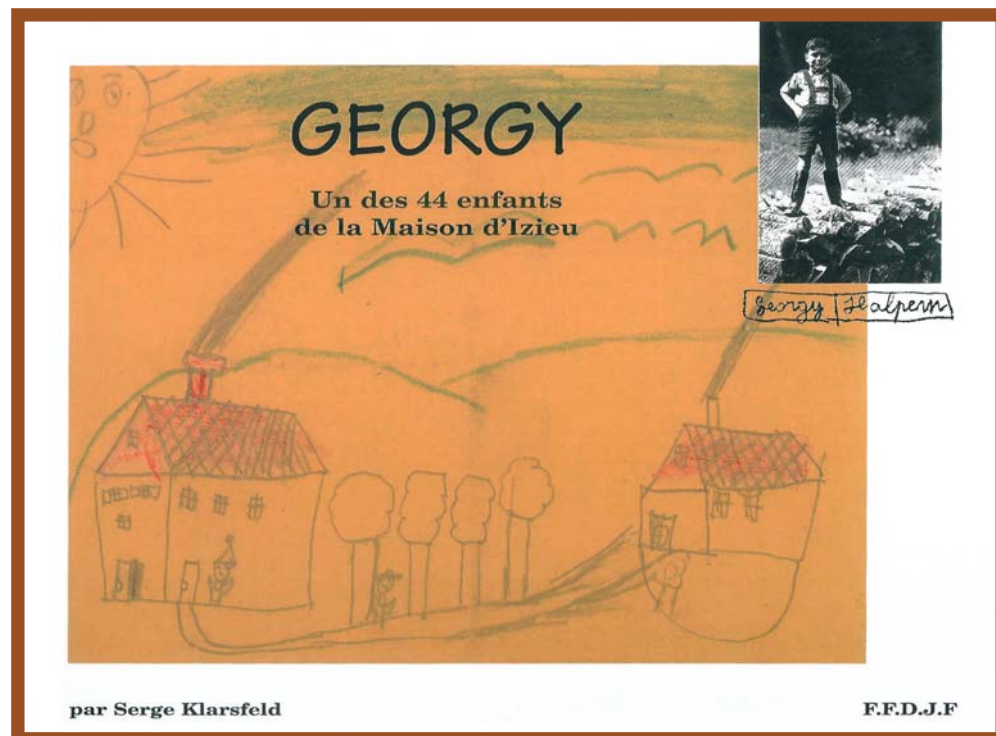




YAD LAYELED FRANCE

► Georgy

L'un des 44 enfants
de la Maison d'Izieu



Livret pédagogique

Guide d'utilisation du livre de Serge Klarsfeld

Introduction à la méthode historique

Fondation
pour la
Mémoire
de la Shoah

Avec le soutien de la Fondation
pour la mémoire de la Shoah

Yad Layeled France

46, rue Raffet - 75016 Paris

Tél : 01 45 24 20 36

Email : info@yadlayeled.org

Site : www.yadlayeled.org

Avant-propos

L'intérêt majeur du livre Georgy est de mettre l'enfant et le jeune lecteur face à des données qui lui sont familières - dessins, lettres écrites aux parents, photographies familiales - , mais qu'il ne considère pas d'emblée comme des sources à valeur scientifique. L'élève ne voit pas toujours le lien entre la vie, son histoire et l'Histoire, matière inscrite au programme.

Cette dernière est souvent perçue comme abstraite. Elle est assimilée à des dates à apprendre par cœur ou à des événements liés aux Etats et donc à des situations éloignées de son expérience quotidienne. Même l'Histoire contemporaine est appréhendée comme une série d'événements lointains, dans le temps et dans l'espace. Pour un enfant de dix ans, la Seconde Guerre mondiale semble parfois aussi éloignée de lui que le Moyen-Âge.

L'histoire de Georgy est celle d'un enfant juif pendant la Shoah. Elle permet de prendre conscience de la situation avant la Shoah, de la rupture avec la normalité puis du quotidien de la persécution : la fuite, la séparation d'avec les parents, la peur, les joies et les peines, la vie en maison d'enfants... La reproduction de documents originaux permet de présenter le point de vue de l'enfant et non celui du persécuteur ou des autorités. Elle met en évidence la dimension humaine de l'histoire de Georgy.

La comparaison entre, d'une part, les photos de la vie quotidienne de cet enfant, les lettres échangées avec sa famille et, d'autre part, le texte par lequel le chef de la Gestapo de Lyon annonce la liquidation de la maison d'Izieu, révèle et souligne les rapports de force : la violence à l'encontre d'un innocent, qui n'est coupable que d'être né juif. La folie et la démesure du nazisme ressortent comme une évidence absolue.

L'élève peut se sentir proche de Georgy et se rendre compte que ce qui lui est arrivé pourrait arriver à n'importe quel enfant. L'étude de la « normalité » du quotidien de Georgy (école, jeux, loisirs, fêtes) dans son « anormalité » fondamentale (fuites, persécutions antisémites, séparations avec les parents, vie dans des maisons d'enfants) fonctionne comme révélateur de cette « normalité anormale » qui est brusquement assignée à l'enfant.

La Shoah ne fait partie de la vie de ce petit garçon que par accident. Il est né avant la Shoah, il n'est pas né pour être persécuté, pour être caché, pour être exterminé, mais pour vivre, pour étudier, pour rire, pour faire du théâtre, de la luge, pour manger des crêpes, pour aimer...

Georgy constitue donc un outil privilégié d'introduction aux méthodes historiques en même temps qu'une invitation à partager un récit de vie : les divers documents mis à la disposition des maîtres et des jeunes lecteurs nous permettent de faire à la fois un travail de mémoire, d'Histoire (comme une enquête, par la recherche d'indices, de preuves, et par l'analyse de sources et la recherche de sens) et d'appropriation de cette mémoire et de cette Histoire, en d'autres termes de faire œuvre de transmission.

C'est dans cette perspective que les fiches qui suivent ont été préparées, afin de suggérer aux enseignants quelques pistes d'utilisation ou d'approfondissement afin de tirer en classe le meilleur de ce livre exceptionnel.

Nous voudrions remercier ici les enseignant(e)s qui, ayant partagé avec leurs élèves de CM2 l'histoire de Georgy, ont bien voulu nous faire part de leur expérience.

Fabienne Regard

Chercheur scientifique, expert auprès du Conseil de l'Europe

Michal Gans

Historienne

FICHES PÉDAGOGIQUES POUR L'UTILISATION DU LIVRE GEORGY

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Deux axes d'approche ont guidé l'élaboration des fiches contenues dans ce livret :

- L'axe thématique, qui traverse l'ensemble de l'ouvrage.
- L'axe méthodologique qui, à l'intérieur de chaque thème, permet à l'élève - en s'appuyant sur les documents contenus dans le livre - à la fois de « rencontrer » Georgy, de l'accompagner dans son histoire et de réfléchir sur son destin.

Dans cette perspective les fiches peuvent être exploitées à plusieurs niveaux :

- Examiner et comprendre (**Le document**).
- Mieux comprendre (**Le contexte**).
- Pour aller plus loin (**Les prolongements**), niveau destiné aussi bien aux enseignants qu'aux élèves.

Pour la thématique, nous avons retenu quatre sujets :

- **Georgy, l'enfant** (hors de son contexte historique) : Qui cherche-t-on ? Qui était Georgy ? (pages de couverture, page 5).
- **Sur les traces de Georgy dans la tourmente** : Comment vit-on au quotidien quand on est « interdit » de vie ? (pages 6 à 27).
- **La déportation** : Comment s'arrête l'histoire de Georgy ? (pages 28, 29 et 30).
- **A la recherche de Georgy** : Comment essayer de le retrouver, comment se souvenir, comment faire pour garder sa mémoire ? En quoi est-ce que cela nous concerne aujourd'hui ?

Ces thèmes sont notre choix. On aurait pu en proposer de différents. Ils sont d'inégale ampleur dans le livre ; le quotidien de Georgy pendant la guerre bénéficie d'une iconographie et d'une documentation plus abondante, par exemple, que sa vie avant la guerre.

Cependant, ces quatre « étapes » de la lecture du livre nous ont paru s'inscrire dans une sorte de rythme intérieur au déroulement du récit, déroulement au fil de temps décalés de leur durée « objective » qui nous laissent, pour toujours, compagnons attendris de l'enfance, à jamais éternelle, d'un petit garçon sans tombe parce que né juif.

Sous la rubrique **Suggestion pour la classe** nous signalerons à titre d'exemple, dans certaines fiches, des activités ayant été mises en pratique par des enseignants dans diverses classes de CM2.

Nous suggérons, en outre, dès le début de l'étude du livre, comme cela a été fait dans certaines classes, de donner à chaque enfant une chemise vide intitulée « Georgy ».

L'élève pourra ainsi élaborer, de fiche en fiche, un dossier qui lui permettra de reconstituer l'histoire. Le projet final sera alors de raconter (rédiger) - seul ou en petit groupe - la vie de Georgy telle qu'il/elle l'a ressentie et comprise.

THÈME 1 « GEORGY »

À L'ORIGINE DE LA RECHERCHE

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

1 • Le document

Photocopier sur une feuille libre la double photo de la page 35 et la distribuer aux élèves, soit individuellement, soit par petits groupes.

1942



1969



- Comparer les photos et les dates.
- À votre avis, quelle est la raison de ce vide sur la photo de 1969 ?

Grâce au livre que nous allons étudier, nous allons tenter de découvrir ce qui s'est passé entre la première photo et celle de 1969.

Suggestion pour la classe

- Mettre cette page comme « document n° 1 » dans le dossier.

ANALYSE DE LA COUVERTURE DU LIVRE

1 • Le document

Regarder les deux pages de couverture (première et quatrième).

Première de couverture :

Isoler les 3 éléments de cette couverture en partant du côté gauche d'abord, puis en observant vers la droite : la photo, le titre et le dessin.

■ **La photo (et sa signature)**

Nature du document : Il s'agit d'une photographie en noir et blanc d'un enfant.

Question : quel âge environ peut avoir cet enfant ? Vérifier par la suite sur un autre type de document (par exemple, une photo datée avec Georgy bébé ou encore un document administratif).

Description de l'enfant sur l'image :

L'enfant porte des cheveux courts et foncés. Il se trouve sur une pile de bois, les mains sur les hanches, on dirait qu'il est en train de rire. Il semble fier de rester en équilibre sur la pile de bois. L'enfant porte une salopette courte et des bottes qui montent jusqu'aux genoux. En arrière-plan, on distingue un champ, des fleurs et une forêt un peu plus loin.

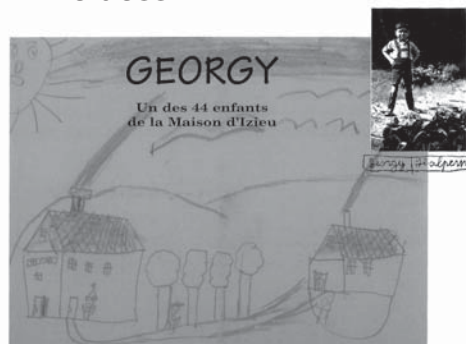
Sous la photo, un nom et un prénom écrits avec une écriture d'enfant nous apprennent son identité.

■ **Le titre**



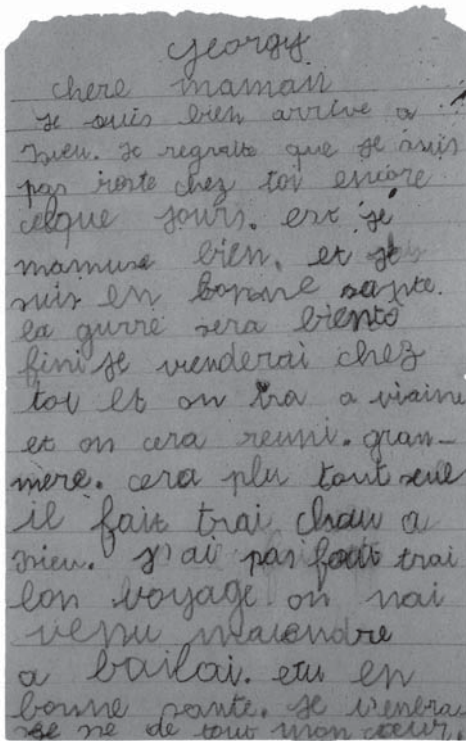
Le même prénom en titre, ce qui laisse supposer que ce livre va nous raconter l'histoire de Georgy, l'enfant en photo sur la pile de bois, un des 44 enfants de la maison d'Izieu.

■ **Le dessin**



Le document : Un dessin d'enfant.

Description : En arrière-plan, on retrouve les arbres, des enfants et deux maisons au toit de brique avec des collines sous le soleil. Il y a des oiseaux dans le ciel. On pourra comparer ce dessin avec la photo du lieu page 9 et constater que Georgy a dessiné le lieu où il vivait.



Quatrième de couverture (le dos du livre)

1 • Le document

Nature du document :

Une lettre manuscrite
avec une écriture d'enfant
et de nouveau

le même prénom :

Georgy.

2 • Le texte

Chère Maman,
Je suis bien arrivé à Izieu.
Je regrette que je suis pas resté
chez toi encore quelques jours.
Et je m'amuse bien et je suis en
bonne santé. La guerre sera
bientôt finie ; je viendrai chez
toi et on ira à Vienne et on sera
réuni : Grand-mère sera plus
toute seule. Il fait très chaud à
Izieu. J'ai fait un très long
Voyage, on est venu m'attendre
à Bellay. Es-tu en bonne santé.
Je t'embrasse de tout mon coeur
Georgy

Exercices possibles :

- 1 Les élèves essaient de lire la lettre à voix basse. Un élève peut lire à voix haute la version corrigée.
- 2 Quels sont les espoirs et les sentiments que Georgy exprime dans sa lettre ?
- 3 Que manque-t-il sur cette lettre pour l'historien ? (la date).

3 • Le contexte

**Dessin et lettre
de Georges Halpern
(né le 30 octobre 1935
à Vienne en Autriche
écrite à sa mère
qui était hospitalisée.
Georges a été déporté
à Auschwitz le 13 avril 1944
par le convoi no 71.
Aucun des 44 enfants d'Izieu
n'a survécu à la déportation.**

Exercices possibles :

- 1 Quelles autres informations sur Georgy obtenons-nous après avoir lu cette page ?
- 2 Qu'est-il arrivé à Georgy ?

Récapitulatif

Les types de documents mentionnés, importants pour l'historien :

L'histoire de cet enfant pour qui on a retrouvé des documents nous donne une idée de ce qu'a pu être la vie d'un enfant de la maison d'Izieu et ce qu'a pu vivre un enfant parmi le million et demi d'enfants juifs qui ont été exterminés pendant la Shoah.

Les documents qui nous permettent de connaître cette histoire sont des documents historiques (des sources, des indices, des sortes de pièces à conviction) :

- Une lettre d'époque.
- Une photo d'époque.
- Un dessin d'époque.
- Quelques éléments récapitulatifs et complémentaires sur la vie de Georgy écrits par un historien.

3 • Les prolongements

On peut obtenir par les sites Internet indiqués ci-dessous des renseignements complémentaires sur le contexte historique en général, sur le sort des enfants juifs et sur la maison d'Izieu.

Sources

- *Sur la Shoah et les enfants, le site Mémoire juive et Education réalisé par Dominique Natanson : <http://perso.orange.fr/d-d.natanson/index.html>*
- *Sur la vie des enfants juifs pendant la Shoah, le musée Yad Layeled en Galilée fonde son approche sur les documents de même type que ceux du livre de Georgy (récits de vie, photos, témoignages, lettres) : www.gfh.org.il*
- *Sur la maison et le mémorial des enfants d'Izieu : <http://www.izieu.alma.fr>*

THÈME 1 « GEORGY »

L'ALBUM DE FAMILLE

1 • Le document

Cette activité est centrée sur la page 5 qui illustre ce qu'a pu être la vie de Georgy depuis sa naissance jusqu'au début de la guerre.



Exercices possibles :

- Que pouvez-vous trouver sur ces photos qui décrivent la vie de Georgy jusqu'à l'âge de 4 ans ?
- Est-ce que ces photos ressemblent à des photos que vous avez vues dans votre famille ?

2 • Le contexte

- Cherchez des informations sur la vie des enfants « avant la guerre » en Europe : vêtements, chansons, livres de classe, jeux, etc.
- Interrogez une personne âgée qui vous raconte comment était son enfance pendant la guerre.

3 • Les prolongements

- Cherchez des photos concernant votre famille, par exemple des photos de vos parents ensemble avant votre naissance, ou de leur mariage, de vous-même « bébé », puis enfant.

Suggestion pour la classe

Demander à chaque enfant de choisir une photo parmi celles de la page 5, la photocopier et la joindre au dossier avec une légende rédigée par ses soins.

THÈME 2

SUR LES TRACES DE « GEORGY » DANS LA TOURMENTE

LES DÉPLACEMENTS, LES FUITES, LES PLANQUES SUCCESSIVES

1 • Le document

Pages 6 et 7 : Examiner les divers types de documents : photos, dessins, lettres tapées à la machine.

Exercices possibles :

- À partir des données qui figurent dans ces documents, retracer le parcours de Georgy depuis 1940 (il a alors 5 ans) jusqu'à son arrivée à Izieu. Dans combien d'endroits a-t-il été hébergé et caché ?
- Comment imaginez-vous qu'il a réagi ?
- Est-ce que ses sentiments apparaissent sur les photos ?

Suggestion pour la classe

Photocopier et distribuer aux élèves une carte muette de la France et leur demander :

- De découper la France selon la situation pendant la guerre (dessiner au moins les deux zones principales - zone occupée et gouvernement de Vichy - sur les cinq).
- De situer (grosso modo) les divers endroits mentionnés dans les documents et de les relier entre eux pour avoir une idée du parcours de Georgy avant son arrivée à Izieu.
- Joindre cette carte annotée au dossier « Georgy ».

LA NORMALITÉ DANS L'ANORMALITÉ

Avant d'aborder ce thème qui comporte deux volets (les relations de famille et la maison d'enfants d'Izieu), on peut travailler avec les élèves sur la notion de « normalité ».

Qu'est-ce qu'une vie « normale » ?

De quoi est-elle faite ? On peut éventuellement faire une liste des choses que l'on fait normalement quand on est enfant : emploi du temps, loisirs, vie familiale, voyages, etc. On comparera plus tard avec ce que nous savons, par les documents du livre, sur la vie de Georgy.

PREMIER VOLET : LES RELATIONS DE FAMILLE

1 • Les documents

- Photos pages 10, 11 et 17.
- Lettres de Georgy à son papa : pages 12, 16, 24 et 26.
- Lettres de Georgy à sa maman : pages 11, 14, 18 et 20.

Ces documents nous permettent de connaître les relations entre Georgy et ses parents, soit grâce aux photos sur lesquelles ils figurent ensemble, soit sur celles prises par les parents, soit encore à travers les lettres qu'il leur envoie.

Ne pas oublier de mentionner à cet égard le très jeune âge du Georgy des premières lettres.

Il n'a pas encore dix ans lorsqu'il écrit les dernières ! Le français n'est pas sa langue maternelle et peut-être qu'à la maison, il parle allemand ?

Exercices possibles :

- Observation des deux séries de photos : photos avec ses parents (page 10) et photos prises par ses parents. Que voit-on sur les photos ?
- Les lettres : À quel moment de l'année ces lettres sont-elles écrites ? Qu'est-ce que Georgy raconte à ses parents ? Quelles sont les expressions décrivant les sentiments de Georgy ?

2 • Les prolongements

Rechercher dans des lettres ou cartes postales écrites à vos parents les expressions de même type de sentiments.

Suggestion pour la classe

Demander aux enfants de choisir une ou deux photos et une ou deux lettres qui leur paraissent « aller ensemble ». Photocopier la photo choisie et demander de recopier comme légende la partie de la lettre qui, selon eux, complète la photo ; mettre cette feuille dans le dossier, avec la date.

DEUXIEME VOLET : IZIEU, LA VIE ET L'ATMOSPHERE

■ A travers les photos et les lettres

1 • Les documents

Photos et lettres : Pages 9, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 25 et 26.

Nous pouvons imaginer la vie de Georgy à partir des photos et des lettres.

- À quel moment de l'année ces lettres sont-elles écrites ?
- Qu'est-ce que Georgy raconte à ses parents ?
- D'après les lettres et les photos, comment est sa vie quotidienne à Izieu ?
- Horaires, habitation, occupations, études, jeux et loisirs, fêtes.

2 • Le contexte

- Y a-t-il, dans les détails relevés plus haut, des éléments qui indiquent que le quotidien de Georgy n'est pas tout à fait « normal » ?
- Est-ce que les lettres de Georgy vous font penser à la guerre ?
- Pourquoi « oui » et/ou « non » ?
- Comment imaginez-vous la réaction des parents de Georgy en recevant ces lettres ?

■ A travers les dessins

1 • Les documents

Les dessins de Georgy : couverture du livre et pages 15,19, 21 et 23.

L'observation des dessins peut servir à aller, au-delà de la description des faits, vers le monde imaginaire de Georgy et partager ainsi non seulement ses journées mais aussi certains de ses rêves.

Une réflexion peut s'instaurer sur la valeur des documents « non factuels » (documents qui ne donnent pas de renseignements « objectifs » - dates, lieux, situation - sur son auteur) dans une recherche historique pour permettre de mieux « redonner vie » à la mémoire.

Exercices possibles :

- Observation des dessins : Qu'est ce que Georgy a dessiné ?
- Quels sont les dessins qui pourraient être des rêves et ceux qui reflètent la réalité ?
- En quoi cela vous aide-t-il à mieux connaître ce garçon ?

2 • Les prolongements

- Chercher d'autres dessins d'enfants de cette époque.
- Chercher un dessin personnel que vous avez gardé, expliquer pourquoi vous l'avez conservé.

Suggestion pour la classe

Demander aux élèves de choisir trois documents de la vie de Georgy à Izieu, pour les ajouter au dossier.

THÈME 2 LA DÉPORTATION

LES DERNIÈRES TRACES DE GEORGY

1 • Les documents

Pages 27 et 29 :

- Observez ces deux enveloppes.
- Pourquoi a-t-on écrit au dos de l'enveloppe page 29 « le destinataire n'a pas pu être atteint » ?
- Quelle a pu être, à votre avis, la réaction de la maman de Georgy quand elle a reçu la lettre en retour ?
- Vu le village que semblait être Izieu à l'époque (voir ci-après dans « Le contexte »), qui a bien pu écrire cette phrase sur l'enveloppe ?
- Quelle est votre réaction face à cette phrase ?
- En quoi ces enveloppes sont-elles une source pour l'historien et nous apprennent-elles quelque chose sur l'histoire de Georgy ?

2 • Le contexte

La déportation des enfants d'Izieu

- La date : le 6 avril 1944 : Que s'est-il passé ?
- Comment le sait-on d'après les documents des pages 28 et 30 ?

Page 28 / Analyse du télégramme :

- Qui a envoyé ce télégramme, à qui ?
- Par qui a-t-il été rédigé ?
- En quelle langue ?
- Qu'est ce qu'on apprend sur Georgy le 6 avril 1944 ?
- Quels sont les mots qui vous surprennent ou vous choquent dans ce télégramme ?
- Par rapport aux photos, aux dessins et aux lettres que vous avez analysées avant ?
- Que savez-vous sur Izieu ?

Page 30 / Le carnet des entrées quotidiennes à Drancy :

- À quoi ressemble cette liste ?
- Que représentent les chiffres dans la troisième colonne à partir de la gauche ?
- Rechercher le nom de Georgy dans la liste.
- Que savez-vous sur Drancy ?

Suggestions pour la classe : Photocopier les pages 29 et 30

- Demander à chaque élève de joindre la page 29 au dossier avec une annotation personnelle concernant l'enveloppe.
- Demander à chaque élève de rechercher dans les pages 38 à 43 les photos qui correspondent aux noms figurant sur la liste de la page 30.
- On peut envisager la création d'une grande affiche qui sera mise au mur avec les noms et les photos.

3 • Les prolongements

Page 31 / La « mémoire immédiate »

La double photo

- Photocopier et agrandir.
- Lire avec attention la plaque commémorative du haut.
Qu'est-il arrivé aux 44 enfants juifs d'Izieu ?

La lettre officielle du sous-préfet de Belley

- Lire la lettre officielle envoyée le 3 avril 1946 au père de Georgy.
- Que dit cette lettre ?
- Qu'en pensez-vous ?
- Comment auriez-vous réagi personnellement si vous aviez reçu cette lettre ?
- Est-ce que quelque chose vous choque dans la lettre ?
- Si oui, pourquoi ?

THÈME 4 : MÉMOIRE

À LA RECHERCHE DE GEORGY

L'objectif des activités liées à ce thème est triple :

- Distinguer entre mémoire privée et mémoire collective et évoquer le rôle de chacune d'elles.
- Rendre compte de l'impossibilité d'un vrai deuil quand il s'agit de la Shoah (absence de corps du disparu, absence de tombe, de date « anniversaire », etc.).
- Réfléchir sur le passage d'une telle mémoire à l'Histoire et donc du rôle de l'enseignement - comme outil de cette appropriation - dans sa transmission.

1 • Les documents

■ Mémoire privée

Pages 32, 33 et 34

Ces pages nous renseignent sur toutes les démarches faites après la guerre par les parents de Georgy pour essayer de retrouver ses traces. Pour chaque organisme contacté figure la réponse (négative) à leur demande.

- Quelles organisations ont-ils contactées pour savoir ce que leur fils était devenu ?
- Donnez deux exemples en français de réponse négative à leur demande.
- Jusqu'en quelle année les parents de Georgy continuent-ils à chercher leur fils ?
- Dans quel pays vivent-ils ?

Lettre à Beate Klarsfeld

- Lire la lettre adressée à Beate Klarsfeld.
- Que nous apprend cette lettre sur la manière dont les parents de Georgy vivent avec la mémoire de leurs fils ?

Suggestion pour la classe

Demander aux élèves de choisir quelques documents des pages 32, 33 et 34. Les photocopier, les ajouter au dossier.

■ Mémoire collective

Photo page 36

- Où est situé ce monument ?
- Que dit-il aux personnes qui passent à cet endroit ? Et à vous ?
- En quoi l'existence de ce monument est-elle importante pour les parents de Georgy ?
- Pour qui d'autre est-ce important ? Pourquoi ?

Photo page 44

- Que racontent ces photos ?
- Pourquoi a-t-il été nécessaire de manifester ?
- Ces manifestations ont-elles eu des résultats ? Lesquels ?

2 • Les prolongements

Synthèse

Plusieurs activités de synthèse sont possibles en lien avec ce thème. Ci-dessous une liste (non exhaustive) de quelques-unes d'entre elles.

Discussion

- En quoi le livre que nous venons d'étudier permet-il de garder la mémoire de Georgy « vivante » ?
- En quoi cette mémoire est-elle différente de celle des parents de Georgy et de celle du monument ?
- Est-ce important qu'elle soit transmise ? Pourquoi ?

PROJETS DE CLASSE

■ Projets individuels

- Faire réaliser à l'élève un carnet personnel avec des sources de même nature (photos de famille, cartes postales, lettres, documents institutionnels) sur son histoire à lui.
- À partir du dossier qu'il a constitué au cours de l'étude du livre, demander à chaque élève de raconter l'histoire de Georgy (rédaction, présentation orale, dessin, etc.).

■ Projet de groupe

- Constituer une exposition ou une affiche pour l'exposer en classe.

■ Projet de groupe et/ou collectif : les frises chronologiques

Ce projet peut être mené sur un support A3 en petits groupes ou sur des bostols disposés côte à côte et formant un double poster comme projet de classe. Il s'agit de mettre en perspective l'histoire d'une vie (celle de Georgy) par rapport à l'Histoire (matière au programme).

- Dessiner deux frises chronologiques « muettes » à remplir. Sur la frise biographique, on inscrira les dates clés de la vie de Georgy, dates du mariage de ses parents, date de sa naissance, de son arrivée à Izieu, date de la rafle, etc.
- Sur l'autre frise, face à face, la chronologie « officielle » du point de vue nazi avec quelques informations chronologiques sur la mise en place de la « solution finale » et le calendrier de sa mise en place en France.

■ Projet collectif

- Visiter la Maison d'Izieu-mémorial des enfants juifs exterminés (prise en charge du déplacement sous certaines conditions).

Contact : izieu@alma.fr / Réservation pour groupes scolaires : 04 79 87 20 08

ANNEXES

Nous proposons en annexe quelques documents destinés à l'enseignant. Ils sont directement liés aux événements évoqués dans le livre de Georgy.

Pour des informations complémentaires concernant l'ensemble de la période ou un élargissement des sources plus spécialement adaptées aux élèves de CM2 relatives à la Shoah et à la Seconde Guerre mondiale, on pourra se référer au livret de présentation inclus dans la mallette pédagogique dont Georgy est l'un des éléments.

On y trouvera non seulement une bibliographie de base mais également la chronologie fondamentale avec laquelle les élèves doivent être familiarisés. Y sont en outre répertoriées l'essentiel des sources audiovisuelles et Internet qui sont, aujourd'hui, la référence et la clé indispensables pour accéder à toute l'information.

BIBLIOGRAPHIE : Pour mieux connaître l'histoire des enfants d'Izieu

■ Sabine Zlatin, *Mémoires de la « Dame d'Izieu*, Gallimard, collection « Témoins », Paris, 1994. De sa jeunesse à Varsovie, où elle est née, aux années les plus récentes où elle a vu se réaliser la Maison des enfants d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés, celle qui fut la directrice de la Maison d'Izieu en 1943-44 raconte, à plus de 80 ans, son difficile parcours dans le siècle.

■ *Garde-le toujours. Lettres et dessins des enfants d'Izieu 1943-1944*, BNF/Association de la Maison d'Izieu, Collection de Sabine Zlatin, Paris, 1994. Les lettres et les dessins des enfants retrouvés dans la maison après la rafle par Sabine Zlatin, qui en a fait don à la Bibliothèque nationale de France. Ils y sont aujourd'hui conservés tandis que les fac-similés sont exposés à la Maison d'Izieu.

■ Catherine Chaine, *Le Voyage sans retour des enfants d'Izieu*, Gallimard, Paris, 1994. L'histoire des 44 enfants d'Izieu, écrite à partir des témoignages recueillis par l'auteur. Ce récit, plus particulièrement destiné à de jeunes lecteurs, est illustré de photos, de lettres et de dessins des enfants. Actuellement épuisé.

■ Rolande Causse, *Les Enfants d'Izieu*, Syros Jeunesse, Paris, 2004.

■ Serge Klarsfeld, *Les Enfants d'Izieu, une tragédie juive* ; Documents réunis et publiés par Serge Klarsfeld, président de l'association Les Fils et Filles des déportés juifs de France, Paris, 1984. Un dossier sur les enfants d'Izieu et leurs familles, éléments minutieusement rassemblés par l'auteur qui a été avocat des parties civiles durant le procès de Klaus Barbie et un des acteurs essentiels, avec sa femme Beate, de la traque de Barbie.

Source : site Internet de la Maison d'Izieu <http://www.izieu.alma.fr/>

Klaus Barbie

Chef de la Gestapo de Lyon

■ La traque

À la fin de la guerre, Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon, prend la fuite, comme le font de nombreux nazis, et plonge dans la clandestinité. Recherché par les autorités françaises, il bénéficie de la protection des services secrets américains qui l'aident à s'installer en Amérique du Sud.

Le tribunal militaire de Lyon le condamne à mort par contumace en 1952 et 1954.

Établi à La Paz en Bolivie sous l'identité de Klaus Altmann, il se fait naturaliser et devient homme d'affaires, tout en jouant un rôle actif dans la police politique des dictatures militaires boliviennes.

En juin 1971, le Parquet de Munich décide de classer l'affaire sous le prétexte qu'il est impossible de prouver que Barbie connaissait le sort de ceux qu'il faisait arrêter. Beate Klarsfeld, elle-même d'origine allemande, mobilise Juifs et résistants contre ce déni de justice et retrouve les témoins décisifs qui permettent la réouverture de l'instruction. Alertée par un Allemand vivant à Lima, elle peut établir la véritable identité de Klaus Altmann, qui vient de s'établir au Pérou.

Quand elle arrive à Lima, il s'enfuit à La Paz où elle fait campagne pour son extradition.

Serge Klarsfeld prend alors l'initiative d'une tentative d'enlèvement, avec Régis Debray et Gustavo Sanchez Salazar, ancien préfet bolivien en exil. L'opération échoue mais, neuf ans plus tard, les mêmes mènent à bien l'opération légale qui aboutit au retrait de la nationalité bolivienne à Barbie, puis à son expulsion vers les Antilles françaises où il est arrêté.

■ Le procès

Il s'ouvre le 11 mai 1987, après quatre ans d'instruction à Lyon. C'est le premier procès en France pour « crimes contre l'humanité ». Barbie doit répondre de plusieurs chefs d'inculpation :

- la liquidation du comité lyonnais de l'Union générale des israélites de France (UGIF) après la rafle du 9 février 1943 (79 déportés, 6 survivants) ;
- l'arrestation des 44 enfants d'Izieu et de leurs éducateurs ;
- la déportation d'environ 650 personnes embarquées le 11 août 1944 dans le dernier convoi qui quitta Lyon ;
- la torture et la mort de Marcel Gompel, professeur au Collège de France, Juif et résistant ;
- la déportation de résistants, qui ont pu se constituer partie civile après l'arrêt de la Cour de cassation de décembre 1985, considérant que leur envoi dans les camps était sans liaison directe avec le conflit en cours et excédait le cadre des crimes de guerre.

Barbie choisit de ne pas assister à la plupart des séances et ne reconnaît aucun des crimes qui lui sont imputés.

Le procureur général Pierre Truche prononce son réquisitoire le 29 juin 1987 et demande la réclusion à vie. Le 3 juillet 1987, le verdict tombe : coupable sans circonstances atténuantes, Barbie est condamné à la prison à vie.

Il meurt à Lyon à la prison Saint-Joseph, d'un cancer, le 25 septembre 1991.

Serge Klarsfeld

L'enseignant peut également présenter l'auteur du livre, l'avocat Serge Klarsfeld, qui a consacré sa vie à rechercher des nazis afin qu'il soient jugés pour leur crimes.

Il est également l'auteur du Mémorial de la déportation des Juifs de France, liste alphabétique par convois des Juifs déportés de France.

Fils et Filles des déportés juifs de France

Pour en savoir plus : <http://www.klarsfeldfoundation.org>

Pour en savoir plus sur l'implication des Français dans la déportation, voir en particulier le site du CRIF : **www.crif.org**

Pour en savoir plus sur la participation de la police française à la rafle du Vél' d'Hiv : **<http://perso.orange.fr/d-d.natanson/hennequin.htm>**

Pour consulter la chronologie de la déportation des Juifs de France : **http://perso.orange.fr/d-d.natanson/chrono_auschwitz.htm**

Table des matières

2	Avant-propos
3	Fiches pédagogiques : approche méthodologique
4	Thème 1 : Georgy
4	A l'origine de la recherche
5	Analyse de la couverture du livre
6	Analyse de la quatrième de couverture du livre
7	Récapitulatif
8	L'album de famille
9	Thème 2 : Sur les traces de Georgy dans la tourmente
9	Les déplacements, les fuites, les planques successives
10	La normalité dans l'anormalité
12	Thème 3 : La déportation
12	Les dernières traces de Georgy
14	Thème 4 : Mémoire
14	A la recherche de Georgy
16	Bibliographie
17	Klaus Barbie
18	Serge Klarsfeld et la FFDJF

